

| théâtre

centre dramatique national
de Montluçon
région Auvergne-Rhône-Alpes
direction Carole Thibaut

Poucet,
pour les grands

Dossier
pédagogique

à partir de 8 ans • durée 1h
texte Gilles Granouillet • mise en scène Fanny
Zeller • avec la Jeune Troupe des Îlets #4

des Îlets |



Sommaire

- p. 3 Distribution
- p. 5 La pièce
- p. 6 Extrait 1/2
- p. 7 De l'autre côté du miroir
- p. 8 L'esthétique
- p. 9 Biographies
- p. 10 Références & inspirations
- p. 11 Croquis de recherche scénographique
- p. 12 Pistes de travail avec les élèves
- p. 14 Comment accompagner une classe au théâtre ?
- p. 16 Extrait 2/2

Calendrier 24/25

théâtre des Îlets

sam. 14 décembre à 18h • lun. 16 & mar. 17 à 9h30 & 14h
mer. 18 à 14h & 20h • jeu. 19 à 14h

en balade sur le territoire

mars & juillet 2025

calendrier en cours d'élaboration

Distribution

Texte

Gilles Granouillet (éditions Lansmann)

Mise en scène

Fanny Zeller

Interprétation

La Jeune Troupe des Îlets #4 : Étienne Agnely, Mathilde Fandre, Sophie Osmond-Nauze & Fanny Zeller

Scénographie

Antoine Milian

Création sonore

Simon Zaderatzky

Création lumière

Guilhèm Barral, Thomas Boudic & Marion Lubat

Création costumes

Stéphanie Manchon

une production du théâtre des Îlets – centre dramatique national de Montluçon – région Auvergne-Rhône-Alpes

–

spectacle créé le 21 mars 2024 au théâtre des Îlets

photos © Cécile Dureux

remerciement tout particulier à Sophie Faivre, professeure relais du théâtre des Îlets, pour sa précieuse contribution à la réalisation de ce dossier pédagogique


ACADÉMIE
DE CLERMONT-FERRAND
*Liberté
Égalité
Fraternité*


PRÉFÈTE
DE L'ALLIER
*Liberté
Égalité
Fraternité*


MON
CO
E
MONTLUÇON
COMMUNAUTÉ


MONTLUÇON


La Région
Auvergne-Rhône-Alpes


ALLIER
BOURBONNAIS
Le Département



La pièce

Il était une fois le Petit Poucet vu sous un autre angle. **L'auteur contemporain Gilles Granouillet revisite le célèbre conte pour enfants en inversant les points de vue.** Il se place de l'autre côté du miroir, à savoir à l'intérieur de la maison de l'ogre. Là où vivent ses filles, ogresses en herbe. Mais l'une d'entre elles passe son temps dans les livres où elle découvre avec effroi... sa propre histoire et sa fin tragique. Sa vie ne serait-elle qu'une destinée toute tracée ? Alors, quand elle rencontre par hasard le vrai Poucet dans la forêt, elle l'alerte sur ce qui se trame et leur destin lié pour qu'ensemble ils parviennent à transformer leur avenir et infléchir le cours des choses. Mais comment reprendre son destin en main quand on est encore qu'un enfant ? Poucet, pour les grands avance entre deux pôles antagonistes, celui de la fatalité et du libre-arbitre, celui de l'individualisme (chacun pour soi) et de la solidarité (en s'entraïdant on peut s'en sortir), de l'aveuglement et de la conscience. Dans un décor unique qui tient lieu de paysage en plein air (un trou perdu au fond des bois), de grande table dans la salle à manger ou de lit où se coucher (sous le toit de l'ogre), les personnages évoluent dans cet environnement marécageux, ce vase clos où tout s'embourbe. Un lieu imaginaire qui tient du désenchantement, où les filles de l'ogre croupissent sans contact avec le monde extérieur. S'extraire de son marasme, quitter le foyer familial, permettra à notre ogresse futée d'échapper à son hérédité. En devenant

végétarienne, elle choisit son camp et fait table rase du passé. Mais comment se départir de la monstruosité sur son visage ? Comment faire quand son identité lui colle à la peau ? En puisant dans ses ressources et sa capacité à créer du lien, en confrontant son étrangeté au monde, elle trouvera sa propre humanité. Après Un Endroit où aller créé en 2020, Fanny Zeller, artiste associée aux Îlets, retrouve l'écriture ronde, intime, humaine, de Gilles Granouillet, sa poésie du quotidien pétrie de tendresse. Pas de jugement sur ses personnages mais une façon de traiter des sujets universels en s'attachant aux anti-héros. L'air de rien, il donne la parole aux invisibles. Et retourne comme un gant le récit gravé dans le marbre. Pour donner à voir la doublure. **Entre humour, légèreté et profondeur, la Jeune Troupe des Îlets donne vie à ce microcosme aussi pittoresque qu'attachant.**

Marie Plantin

L'ainée des ogresses : *Toi, tu me dois des explications : comment fais-tu pour deviner ce qui va se passer avant que cela arrive ? Comment fais-tu pour deviner qu'on va frapper à la porte avant même qu'on entende le moindre bruit ?*

L'ogresse : *Chut ! Nos sœurs dorment. C'est lui, c'est Poucet avec ses frères, ils sont bien six, avec lui sept !*

L'ainée des ogresses : *J'aimerais beaucoup que tu me répondes parce que j'ai eu très peur et je crois que je vais devenir folle !*

L'ogresse : *Ils sont sur le pas de la porte, j'entends mal ce qu'ils disent !*

L'ainée des ogresses : *Il se cache peut-être parmi eux un prince charmant ? Pousse-toi, je veux voir mon futur époux ! Suis-je belle, suis-je assez belle pour le recevoir ? Pousse-toi !!!! Des mioches ? Crottés et en guenille ! Pour chacun, un vilain bonnet sur la tête ! Et celui qui parle c'est le plus petit, mon Dieu qu'il est petit, mon Dieu qu'il est laid !*

L'ogresse : *« ... Nous sommes pauvres et perdus dans la forêt, nous demandons à coucher par charité... »*

L'ainée des ogresses : *De sales gamins perdus ! Ma mère va leur claquer la porte au nez ! Pas de pauvres chez nous ! Allez ! Fiche-moi tout ça dehors !*

L'ogresse : *« ... les loups de la forêt ne manqueront pas de nous manger cette nuit si vous ne voulez pas nous garder chez vous... »*

L'ainée des ogresses : *Ils entrent ? Ta mère vient de les laisser entrer ! Cette femme est folle ! Des pauvres chez nous ! Sept en plus ! Il faut l'enfermer !*

L'ogresse : *Nos sœurs ! Tu vas les réveiller !*

L'ainée des ogresses : *Je te dis qu'elle vient de leur ouvrir la porte ! Des morveux en guenilles, Micounette, ma pauvre fille, qu'est-ce qui va nous arriver ? Qu'est-ce qu'ils font ?*

L'ogresse : *Ils se réchauffent autour du poêle.*

L'ainée des ogresses : *Ils usent notre feu !*

L'ogresse : *Ils ont soif ! Maman leur sert un verre d'eau.*

L'ainée des ogresses : *Ils vident notre puits !*

L'ogresse : *Ils ont faim ! Maman tranche le gigot !*

L'ainée des ogresses : *Micounette ? Ils pillent nos réserves !*

La chienne grogne.

L'ogresse : *Chut !!! Nos sœurs*

L'ainée des ogresses : *Bien sur, mes petites sœurs, dormez, dormez, princesses, le malheur s'abat sur notre maison et vous faites de si beaux rêves...Veinardes !*

Tu ne trouves pas qu'elles sont laides ?

Poucet, pour les grands – extrait 1/2

De l'autre côté du Miroir

Et si on allait voir ce qu'il se passait du côté des montres?

Gilles Granouillet nous fait nous aventurer de l'autre côté de la rives, sur les terres meubles et marécageuses, de la maison de l'Ogre.

Tandis qu'un soir d'hiver, il lisait *Le Petit Poucet* à sa fille, il pris conscience de l'effroyable destin qui s'abattait sur les sept filles de L'Ogre. Il n'en fallut pas plus à celui qui aime donner au théâtre la parole à celles et ceux qui se la voient trop souvent confisquée; il nous fera traverser le miroir, pour nous livrer le récit de vie de celles dont le destin semble scellé et qui, dans le conte de Perrault ne font office que de figurantes.

À travers les personnage de l'Ogresse, de L'Ainée des ogresse, excentrique et burlesque et de sa chienne Micounette, il nous dévoile sous un angle inédit la part cachée de la fable du petit Poucet, en nous ouvrant les portes de la maison de l'Ogre.

La Fable imbriquée

Loin de vouloir nous écarter du conte original, Gilles Granouillet nous le livre d'entrée de jeu, par un procédé de mise en abîme, puisque l'Ogresse, qui passe son temps dans les livres, est précisément en train de lire le conte du *Petit Poucet*. Ce n'est que lorsqu'elle rencontrera Poucet, perdu dans la forêt non loin de chez elle qu'elle réalisera que son histoire est déjà écrite.

Se référant au livre, elle mettra tout en œuvre pour échapper à son tragique destin et changer le cours de l'histoire

« Tu t'appelles Poucet ! C'est à ne pas croire, j'ai lu ton histoire, et je suis dedans ! Nous sommes dans la même histoire »

Lutter contre ce qui devrait advenir

Délivrer le passer de sa répétition, lutter contre ce qui est écrit, contre ce qui devrait advenir, contre les forces gravées dans un temps très ancien, voilà l'étrange tâche qui incombe à cette jeune ogresse qui, bien qu'elle ne se vive pas comme tel, commence à comprendre que quelque chose déraile dans cette famille.

Observant régulièrement son reflet dans la marre qui lui sert de miroir, son visage « au teint si rose » semble être un territoire où dialoguent les humains et les monstres.

« Ne trouves tu pas que j'ai le nez crochu, les dents pointues et toutes écartées dans une trop grande bouche ? Et mes yeux, regardes bien mes yeux, ne les trouves tu pas tout gris et bien trop rapprochés, là, exactement là, qu'on dirait qu'ils vont se rejoindre par-dessus mon nez ? »

L'héritage

Enfant, nous héritons des territoires qu'il nous faudra conquérir tout au long de notre vie.

L'Ogresse, qui n'aime ni « couper les pattes des sauterelles », ni « brûler quelques fourmis » au contraire de son aînée, décidera un soir de trop de viande d'envoyer valser ragoût de mouton et traditions familiales, mettant ainsi en péril le fragile équilibre des choses, qui ne tient qu'au pris des efforts acharnés d'une mère au perfectionnisme obsessionnel pour dissimuler anomalies familiales et héréditaires.

« Tu n'es vraiment pas comme nous, une sœur qui n'en est pas tout à fait une... Mais une sœur quand même »

L'Ogresse, qui ne peut se résigner à devenir l'expression d'autre chose que d'elle-même, tentera par tous les moyens de s'extraire de l'univers asphyxiant de sa cellule familiale, notamment grâce au livres qui lui offriront la possibilité de poser un autre regard sur le monde qui l'entoure.

Une rencontre déterminante

Poucet et l'Ogresse fonctionnent en miroir; elle, vient d'une famille aisée, lui, d'une pauvre famille de paysans, elle a la connaissance des histoires et des livres, lui, qui ne sait pas lire pense qu'on peut être plus fort que ce qui est écrit.

Tous deux semblent adaptés au monde qui les entoure. Lui, le souffre douleurs de sa famille, et elle, l'ogresse qui refuse de manger de la viande allieront leurs forces pour s'affranchir d'un destin tout tracé.

Poucet pour les Grands explore avec délicatesse, humour et profondeur, la question de l'héritage, de la différence, de l'inadéquation au monde, et de la possibilité d'écrire les pages de sa propre histoire.

L'esthétique

Un décor expressionniste aux accents gothiques, aux formes irrégulières et aux des tons sombres, participe à créer une esthétique désenchantée et à donner à la pièce une atmosphère ténébreuse et inquiétante.

Une table enfoncée dans le sol évoquant un dolmen à moitié englouti par le temps et la glaise cohabite avec un vieux fût métallique réhabilité en puits.

Une lanterne trône au-dessus des restes d'un portique rouillé ou un pneu fatigué fera office de balançoire de fortune.

La maison, bâtisse défraîchie dont on devine pourtant un intérieur confortable semble avoir été creusée dans la souche d'un arbre mort; les bois sont desséchés, nus et noirs.

Traînent ici et là, quelques éléments de cuisine sans âge, dont une effrayante crémaillère aux dents crantées.

Une lourde porte aux ferreries moyenâgeuses laisse échapper des raies de lumières, qui nous permettent de jouer avec les ombres (notamment celle de l'Ogre dans les scènes de hors champs).

Seul la blancheur immaculée de la nappe et les toilettes irréprochables des Ogresses contrastent avec ces tons sombres et symbolisent les reliquats d'une fastuosité révolue.

Au milieu de ces tonalités monochromes, seul le bonnet orange du petit Poucet se détache comme un phare dans l'obscurité.

Jouant sur un mélange entre touches urbaines, et féerie onirique et mélancolique la scénographie nous plonge dans l'imaginaire du conte traditionnel tout en y imbriquant des touches contemporaines.

Nous choisissons ici de brouiller les frontières entre intérieur et extérieur, puisque le décor se métamorphose au fil des scènes; les transformations s'opèrent à vue et en jeu; des éléments symboliques viennent ré-agencer l'espace; ainsi le ponton central devient table, qui elle-même se transforme en lit, dans une chorégraphie rythmée et sous l'œil complice du public qui voit se dessiner un nouvel espace qui sans être tout à fait le même, n'est pas totalement différent.

Le conte et la fable, permettent cela d'autant plus. En mettant en scène l'artisanat au plateau, on rend le spectateur actif dans la fabrique du conte, à travers un espace total où l'on redonne au signifiant toute sa place et sa magie.

Poucet, pour les grands

Parcours

G. Granouillet Issu du milieu ouvrier stéphanois, il fonde en 1989 la compagnie Travelling théâtre avec laquelle il met en scène des auteurs comme Sam Shepard ou Jean-Claude Grumberg mais aussi ses propres textes. Une douzaine d'années plus tard, toujours à Saint-Étienne, avec son équipe il ouvre le Verso, petit théâtre indépendant ouvert aux jeunes artistes et aux formes novatrices. Pourtant c'est comme écrivain de théâtre qui se fait connaître au plan national. Souvent chroniqueur de l'intime des « sans grade » cet auteur qui se dit « provincial » semble avoir fait de la perte la thématique centrale de son œuvre. En 1999, il devient auteur associé à la Comédie de Saint-Étienne avec laquelle il collabore jusqu'en 2010. En France, il est mis en scène par Guy Rétoré, Gilles Chavassieux, Philippe Adrien, Jean Marc Bourg, Carole Thibaut, Jean-Claude Berutti, Jacques Descorde, Philippe Sireuil, Magali Lérés... C'est avec François Rancillac qu'il trouve une complicité régulière à travers plusieurs pièces comme *Zoom*, *Nager cueillir* ou *Ma mère qui chantait sur un phare*. Traduit dans une demi-douzaine de langues, il est joué dans une dizaine de pays. Il est auteur associé au CDN de Montluçon ainsi qu'à la Comédie de Picardie.

F. Zeller À l'âge de 6 ans, suivant son père en tournée, elle prend une décision pleine de bon sens: elle fera du théâtre afin de pouvoir dormir dans les hôtels, manger à l'œil au restaurant et se faire applaudir par une foule en délire après une soirée de travail. C'est donc dans cette optique qu'elle se forme au Conservatoire du 20^e arrondissement de Paris sous la direction de Pascal Parsat, avant de rejoindre les strapontins de L'ESCA (École Supérieure de Comédiens par Alternance). Elle joue entre autres ces dernières années sous les directions d'Hervé Van Der Meulen, Carole Thibaut, Vincent Tavernier, Léa Perret, Aurore Évain... Metteuse en scène, elle monte en 2015 *J'irai twister sur vos tombes* d'Astien Bosche qui se jouera deux années consécutives au théâtre de la Loge à Paris, ainsi qu'à Confluences. Artiste associée à la Maison de la Poésie de Paris depuis 2019, elle y monte et joue depuis plusieurs saisons, *Les Grands Entretiens*: une dizaine d'opus d'entretiens littéraires autour de grandes figures de la littérature. S'en suivra une tournée en France de plus de trois ans qui lui permettra de tester – à l'œil – les spécialités régionales (Festival de la BnF, Le Mucem, Les correspondances de Manosque, Oh les beaux jours, Terres de paroles, Le Théâtre des Halles d'Avignon, etc.). Ces tournées se poursuivront en 2024, avec notamment la création de nouveaux opus.

8

Depuis 2019, elle est également artiste associée au CDN de Montluçon, où elle y mange majoritairement des sandwiches. Elle travaille en tant que metteuse en scène avec les jeunes comédien·es permanent·es et y crée plusieurs spectacles qui se joueront plusieurs saisons consécutives sur les routes de l'Allier : *Un endroit où aller*, de Gilles Granouillet, les épisodes d'*En voiture Simone*, de Mohamed Rouabhi – série théâtrale à destination des marchés –, *Tout ça tout ça*, de Gwendoline Soublin et *Le Garçon à la valise*, de Mike Kenny. En 2024, elle y crée *Le Secret*, de Thomas Howalt, ainsi que *Poucet, pour les Grands* de Gilles Granouillet. Elle collaborera également cette saison avec *La 7^e Oreille*, en vue de la création d'un spectacle musical autour du Mythe d'Artémis. Passionnée d'écritures contemporaines, et de crème fraîche, elle collaborera avec le Collectif Normand Sur le pont et mettra en scène *Posséder sa nuit*, de Claire Barrabes, qui sera créé à La Halle aux grains à Bayeux en janvier 2025.

J. Agnely À 20 ans, iel intègre le CRR de Poitiers en Cycle Initial. Trois ans plus tard, iel quitte cet établissement et cette ville pour une année de vagabondage, au terme de laquelle iel reprend des études de théâtre en joignant le conservatoire d'Orléans en Cycle Supérieur. Iel obtiendra son DET à l'été 2022 et intègre la Jeune Troupe #4 du théâtre des Îlets en 2023. Iel y joue sous la direction de Pascal Antonini *Supers Mioches* de Carole Thibaut, et incarne avec délectation et humour L'Ainée des Ogresses dans *Poucet, Pour les Grands* de Gilles Granouillet.

M. Fandre Elle partage beaucoup de points communs avec Stendhal : elle naît et grandit à Grenoble, avant de partir à Paris pour ses études, elle adore l'Italie, et porte le prénom d'une des héroïnes du *Rouge et le Noir* ! Mais là où leurs chemins divergent, c'est que Mathilde n'écrit pas d'histoires, elle préfère les partager avec le public. Après des études en langues étrangères, afin d'être capable de jouer Shakespeare ou Goldoni en version originale, Mathilde commence son apprentissage de l'art dramatique au Conservatoire du 18^e arrondissement. C'est auprès de Jean-Luc Galmiche, ancien élève et collaborateur du Mime Marceau, qu'elle commence à forger ses outils de comédiennes. Elle se frotte également à la mise en scène, et crée *Baby Doll* d'après Tennessee Williams. Elle rejoint par la suite Horizon Théâtre, une classe égalité des chances qui prépare aux concours nationaux. Sous la direction de Lisa Toromanian, Louise Chevillotte, James Borniche et Romain Bouillaguet, elle y travaille des écritures classiques et contemporaines, et y perfectionne en parallèle sa recette de cookies double chocolat. Sous la direction de Mathieu Mottet et Julie Tricarico, elle est

Juliette dans *Roméo et Juliette*. Parallèlement, elle travaille avec la compagnie Falaises & Plateaux à Arcueil et y joue dans *Littoral* de Wajdi Mouawad et *La Comédie du savon à barbe* de Marc Dumontier. En novembre 2023, Mathilde rejoint la 4^e promotion de la Jeune Troupe du théâtre des Îlets. Outre les lectures mensuelles en compagnie de ses deux camarades, elle y joue *Super Mioches* de Carole Thibaut, mis en scène par Pascal Antonini et *Poucet, pour les Grands* de Gilles Granouillet, mis en scène par Fanny Zeller. En parallèle, Mathilde se découvre un nouveau point commun avec Stendhal et commence peu à peu à explorer l'écriture de ses propres récits, tout en continuant de faire entendre avec joie ceux des autres.

S. Osmond-Nauze Après avoir annoncé à ses parents que son projet professionnel était « être Catherine Deneuve », elle débute le théâtre et la danse très jeune au conservatoire du 18^e arrondissement de Paris. En 2014, elle joue dans *Gabriel(le)*, création collective mise en scène par Julie Deliquet. Elle affirme alors son envie de devenir comédienne et délaisse un peu le projet Deneuve. Après l'obtention de son baccalauréat en 2015, elle étudie au CRR de Créteil sous la direction de Pascal Antonini. Elle intègre ensuite l'EDT 91 dirigé par Xavier Brière. Elle y travaille notamment avec Ambre Kahan, Valérie Blanchon, Sylvie Debrun, et y obtient son DET en 2021. Elle ajoute à son arbre artistico-généalogique, en dessous de la grande Catherine, Howard Barker et Elfriede Jelinek, et imagine de délicieux repas de Noël en famille. Parallèlement, elle est diplômée d'une licence LLCER Anglais et Théâtre. À sa sortie d'école, elle crée la compagnie Le Cri des Vaches, collectif au sein duquel elle joue et assiste à la mise en scène et à la chorégraphie. Elle y joue dans *Concept du visage de fils de chien*, spectacle de théâtre de rue, en France et en Belgique. En 2023, elle intègre la Jeune Troupe du CDN de Montluçon. Du haut de ses 1m65 – les mêmes que Catherine Deneuve, l'un de leur nombreux points communs – elle incarne Poucet dans *Poucet pour les Grands*, mis en scène par Fanny Zeller.

A. Milian Après des études aux Beaux-Arts où il développe un travail polymorphique, baroque et invasif, il s'engage sur la double voie de scénographe et de plasticien. En plus de son travail personnel d'artiste et de sa participation à divers expositions et manifestations où il réalise des installations in situ dans l'espace public ou à l'échelle du paysage, il collabore avec de nombreuses compagnies en tant que scénographe et créateur d'objets scéniques. → antoine-milian.com

À voir & à écouter

Références & inspirations

Photographie

Ellie Davies, Neil Burnell, Vincent Muniers

Livres

Psychanalyse des contes de fée – Bruno Bettelheim

Croire aux fauves – Nastassja Martin

Films

La Belle et la Bête – Jean Cocteau

Les Noces funèbres – Tim Burton

Le Règne animal – Thomas Cailley

Ogre – Arnaud Malherbe

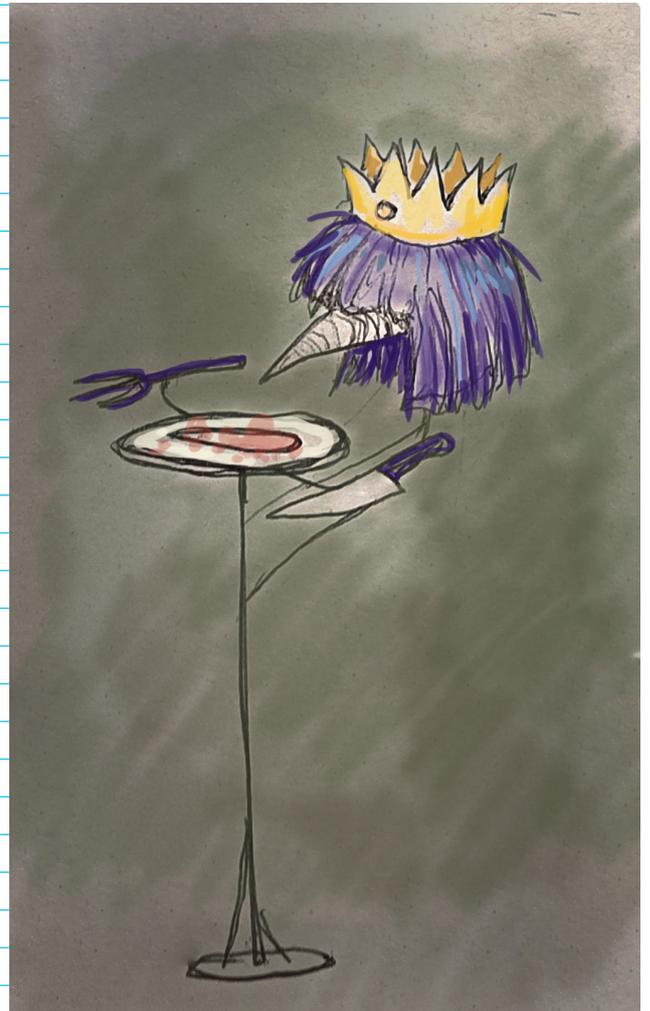
Musique

Mari Samuelsen, Dan Romer, Hannes De Maeyer, Illuminine...



© Ellie Davies

Croquis de recherches scénographiques



© Antoine Milian

Pistes de travail avec les élèves

On pourra notamment regarder : les ruses / les caractères des personnages / le dénouement / le personnage principal / la morale...

Ces propositions sont des pistes de travail, vous pouvez les utiliser de bout en bout, en prendre des parcelles, les combiner...

• Réfléchir ensemble à ces différences, en encourageant les élèves, à l'écrit ou à l'oral, à :

– décrire précisément les différences (enrichir son vocabulaire en vue d'une écriture ou d'une expression orale)

Proposition 1 • Comparer deux versions d'une même histoire

– proposer une explication à ces choix (argumenter, formuler une des hypothèse-s)

– exprimer leurs préférences sur la version qui leur plaît le plus (formuler une opinion personnelle)

Il s'agit de comparer la version de Charles Perrault *Le Petit Poucet* et la version de Gilles Granouillet *Poucet, pour les grands*. Il est utile de posséder les deux textes, pour s'y référer si besoin.

• La tâche finale peut être l'écriture d'un avis personnel argumenté, sur la pièce.

• Lire, relire, une version du *Petit Poucet*, celle de Charles Perrault ou une version simplifiée. Cette étape peut être individuelle, ou en lecture à haute voix pour la classe.

Proposition 2 • Raconter l'histoire selon le point de vue des personnages non principaux

– pour le conte original : <https://www.contes-perrault.com/petit-poucet.html>

Il s'agit, comme Gilles Granouillet, donnez la parole à différents personnages du conte, en s'interrogeant sur les différentes voix que l'on n'entend pas dans le conte original.

– pour une version résumée : https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Petit_Poucet

– en version simplifiée (audio disponible) : <https://fr.kidmoocs.com/conte-petit-poucet-1/>

Les élèves vont écrire l'histoire d'un personnage non principal, selon son point de vue.

• Assister à la représentation de *Poucet, pour les grands*

• Faire avec les élèves une analyse chorale de la représentation Cette étape est collective, orale, et peut s'appuyer sur les « 7 questions universelles du spectacle vivant » d'Amélie Rouher :

Le travail peut être individuel ou en petit groupe. On peut proposer, au choix :

– Qu'est-ce que j'attendais de ce spectacle ?

– l'ogresse (la femme de l'ogre)

– Qu'est-ce que ce spectacle attend de moi ?

– l'aînée des ogresses (les filles de l'ogre)

– Dans ce spectacle : qu'est-ce qui m'a étonné ?

– l'ogre

– Quelles émotions ce spectacle provoque en moi ?

Un travail préparatoire à l'écriture peut porter sur :

– Quels questionnements pose ce spectacle ?

• Les sentiments : que ressentent ces personnages ? pourquoi ? comment le raconter ? (Travailler le vocabulaire des sentiments)

– Quel rôle joue l'esthétique de la mise en scène dans mon expérience globale du spectacle ?

• Les actions, les faits : que se passe-t-il ? quand ? pourquoi cela a-t-il lieu ? (Comprendre et établir un schéma narratif)

– Qu'est-ce que ce spectacle change de mes représentations ?

• Les relations entre les personnages : comment réagissent-ils, elles ? quel-s lien-s entre les actions des un-es et des autres ? (Identifier les événements, les réactions et leur enchaînement)

• Lister les différences entre ces deux histoires

Cette étape peut être collective, en groupe classe.

• Les élèves sont enfin invité-es à faire le récit de l'histoire selon la voix du personnage choisi et étudié.

• Les classer, les regrouper selon des catégories trouvées avec les élèves.

Ces étapes peuvent se faire en plus petit groupe (2 ou 3 élèves), avec une mise en commun.

Proposition 3 • Porter un regard critique sur une œuvre classique, grâce à une revisite contemporaine : *Le Petit Poucet* à la lumière de *Poucet, pour les grands*

Avec les plus grand-es (à cause du vocabulaire familier de la bande dessinée de Lou Lubie).

Il s'agit d'exercer un regard critique sur les contes de fées, de remettre en perspective l'histoire et morale d'un de ces contes : Le petit poucet. En s'appuyant sur le chapitre Le Petit Poucet dans *Et à la fin ils meurent, la sale vérité sur les contes de fées*, de Lou LUBIE aux éditions Delcourt.

• Lire la version de Perrault, ou une autre dans une version simplifiée : cf proposition 1.

• Assister à la représentation de *Poucet, pour les grands*

• Faire avec les élèves une analyse chorale de la représentation
Cette étape est collective, orale, et peut s'appuyer sur les « 7 questions universelles du spectacle vivant » d'Amélie Rouher.

• Insister sur les différences entre les deux versions
Cette étape peut être en petits groupes d'élèves

• S'interroger sur ce qu'on préfère dans chaque version, et pourquoi

• Lire le chapitre « Le Petit Poucet » dans *Et à la fin ils meurent, la sale vérité sur les contes de fées*, de Lou LUBIE (éditions Delcourt).

Cette étape est collective, en groupe classe ou en petits groupes d'élèves

• Interroger la morale de ces contes : la morale que l'on comprend dépend-elle de l'époque dans laquelle on vit ?

• Le travail final peut être un écrit argumentatif autour de cette question.

Comment accompagner une classe au théâtre ?

Vous avez décidé d'amener vos élèves voir un spectacle au théâtre des Îlets ? Voici quelques indications pour vous accompagner dans cette expérience et ainsi permettre aux élèves et à vous-même de profiter pleinement de cette sortie.

L'avant-spectacle

En amont de la représentation, il est important de donner aux élèves des renseignements sur le spectacle qu'ils et elles vont voir. Cela leur permet d'avoir des premières clefs de compréhension de la pièce et de créer chez eux un sentiment d'attente.

À cette fin, la médiatrice du théâtre ou un membre de l'équipe artistique viendra faire une intervention en classe environ une semaine avant la représentation. Il ou elle expliquera les différentes spécificités du spectacle vivant et présentera les différents thèmes de la pièce, en prévenant des éléments qui pourraient surprendre les élèves.

Le jour du spectacle

Le soir de la représentation, arrivez au théâtre au maximum un quart d'heure avant le début du spectacle. Cela vous permettra de récupérer vos billets à l'accueil, de faire passer vos élèves aux toilettes et assurera un début de représentation à l'heure et dans de bonnes dispositions. Le spectacle *Poucet, pour les grands* se déroule dans la grande salle du théâtre des Îlets, ce sont les membres de l'équipe qui vous placeront.

Avant d'entrer en salle, vous pouvez rappeler à vos élèves les comportements à adopter pour permettre un bon déroulement au spectacle :

- les téléphones portables doivent être éteints
- il est interdit de prendre des photos ou vidéos de la pièce, de manger ou de boire en salle.
- les émotions sont, elles, les bienvenues, mais les discussions pendant le spectacle seront gardées pour la rencontre avec les artistes ou pour le chemin retour.

Lorsque les lumières de la salle s'éteignent, c'est le signe que le spectacle va commencer et que les élèves doivent se mettre dans une position d'écoute. La fin du spectacle est marquée par un noir, suivi par le salut des artistes. Les élèves peuvent alors applaudir. Si les élèves ont apprécié la pièce, il est possible de faire « un rappel », c'est-à-dire continuer d'applaudir pour encourager les artistes à venir saluer une seconde voire une troisième fois. Ils et elles peuvent aussi se lever pour faire une *standing ovation*.

L'après-spectacle

Si vous le souhaitez et en avez le temps, nous pouvons organiser une rencontre bord-plateau avec les artistes de la pièce juste après la fin du spectacle. Cet échange est l'occasion pour les élèves de poser leurs questions sur la pièce, son processus de création, ses choix de mise en scène et de donner leurs avis et impressions. La médiatrice du théâtre ou un membre de l'équipe artistique peut également se déplacer en classe dans les jours qui suivent la représentation pour discuter de la pièce avec les élèves.

Si vous êtes intéressé-e par l'une ou l'autre de ces propositions ou si vous avez des questions, sachez que la médiatrice au théâtre des Îlets, **Cécile Dureux**, se tient à votre disposition pour accompagner tout au long de votre organisation.



L'ainée des ogresses : Je le tiens ! Ça y est je le tiens ! Je le coupe, je le découpe, je le sale, je le poivre, je l'ail, je le sauce et je le fais rôtir !

L'ogresse : Arrête !

L'ainée des ogresses : Je vais le bouffer !

L'ogresse : Tu ne peux pas.

L'ainée des ogresses : Je ne peux pas ?

L'ogresse : Ce n'est pas dans l'histoire, dans l'histoire le petit Poucet ne se fait pas bouffer !

L'ainée des ogresses : L'histoire ? J'ai faim, alors je m'en fous !

L'ogresse : Arrête !

L'ainée des ogresses : Pourquoi ?

L'ogresse : Sais-tu qui est Poucet ? Poucet a sauvé tous ses frères, avec de simples cailloux

blancs il a su les ramener jusque chez lui.

Poucet : C'est vrai...

L'ainée des ogresses : C'est vrai ? Vraiment vrai ?

Poucet : Juré, craché, vrai, madame, faites confiance !

L'ainée des ogresses : J'ai faim alors je m'en fous !

L'ogresse : Arrête ! Sais-tu vraiment qui est Poucet ? C'est le garçon le plus, charmeur, le plus courageux, le plus malin, le plus vaillant que la terre ait connu !

Poucet : C'est vrai aussi... tout à fait vrai...

L'ainée des ogresses : Tu es formidable...

Poucet : Formidable, c'est moi ! Et très courageux !

L'ainée des ogresses : Regarde mes dents ?

Poucet : Oui...

L'ainée des ogresses : Tu les vois, tu les vois tout à fait ?

Poucet : Je les vois... que vous avez de grandes dents...

L'ainée des ogresses : Et que disent-elles, ces dents ?

Poucet : J'ai faim, alors je m'en fou ?

L'ainée des ogresses : Gagné !

Poucet, pour les grands – extrait 2/2

Contacts

• Pour vos réservations scolaires, ateliers, rencontres & toute demande :

Cécile Dureux – relations publiques / scolaires : c-dureux@cdntdi.com
04 70 03 86 14

• Pour tout accompagnement pédagogique :

Sophie Faivre – professeure relais : s-faivre@cdntdi.com
06 83 09 46 90

Adresse

espace Boris-Vian, 27 rue des Faucheroux,
03100 Montluçon